



COMITÉ DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE MONDIALE

Quarante et unième session

«Sécurité alimentaire et nutrition – faire la différence»

Rome (Italie), 13-18 octobre 2014

**DÉCLARATION DE LA PRÉSIDENTE DU
COMITÉ DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE MONDIALE (CSA)**

Mesdames et Messieurs les membres du Bureau du Comité,
Mesdames et Messieurs les représentants des pays membres,
M. José Graziano da Silva, Directeur général de la FAO,
M. Michel Mordasini, Vice-Président du FIDA
M^{me} Ertharin Cousin, Directrice exécutive du PAM,
M. Per Pinstrup-Andersen, Président du Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition,
Mesdames et Messieurs les membres du Groupe consultatif,
Madame la Secrétaire du CSA et Mesdames et Messieurs les membres du Secrétariat du CSA,
Mesdames et Messieurs les ministres,
Mesdames et Messieurs les délégués et les observateurs,
Mesdames et Messieurs,

Cette quarante et unième session du Comité de la sécurité alimentaire mondiale marque le cinquième anniversaire de la réforme du Comité, en 2009. Aujourd'hui, j'aimerais faire le point sur ce qui a été accompli au cours de ces cinq ans. Grâce au dur labeur de mes prédécesseurs, Maria Squeff, Noel De Luna et Yaya Olaniran, qui ont conduit cette réforme et redéfini le rôle du Comité, grâce aussi à l'engagement de ses membres, du Bureau, du Groupe consultatif et du Secrétariat mixte, le CSA a fait de grands pas en avant.

La raison pour laquelle le Comité parvient à mobiliser la communauté mondiale autour des enjeux intéressants la sécurité alimentaire tient à son caractère multipartite et inclusif. Les trois organisations ayant leur siège à Rome lui apportent leur contribution, mais le CSA bénéficie aussi de la participation, des éclairages et de la vitalité de nombreux autres acteurs – entités du système des Nations Unies, institutions de recherche agricole, institutions financières, société civile et mouvements sociaux, secteur privé et fondations caritatives. Bien qu'il arrive que leurs intérêts respectifs divergent, le fait d'œuvrer ensemble à la recherche de solutions concrètes a permis que s'instaure entre eux un

Le code QR peut être utilisé pour télécharger le présent document. Cette initiative de la FAO vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Les autres documents de la FAO peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org.

climat de confiance et de compréhension mutuelle à tous les niveaux. Aujourd'hui, on s'accorde à considérer le CSA comme un lieu d'échange qui offre à toutes les parties prenantes la possibilité de se concerter, en quête de réponses concrètes.

Depuis sa réforme, le CSA joue un rôle moteur en appelant l'attention du monde sur la sécurité alimentaire et la nutrition, sans faire abstraction de sujets controversés tels que les investissements internationaux, le changement climatique ou les agrocarburants. Grâce aux travaux du Groupe d'experts de haut niveau, les décisions que nous prenons reposent sur des faits scientifiques et sur des données transparentes. J'aimerais féliciter le Président actuel du Comité directeur, M. Per Pinstrup-Andersen, qui est présent aujourd'hui, et son prédécesseur, M. Mankombu Swaminathan, pour leur direction avisée.

S'agissant de parvenir à un consensus parmi les parties prenantes, l'un des premiers succès engrangés par le CSA a été l'approbation des Directives volontaires pour une gouvernance responsable des régimes fonciers applicables aux terres, aux pêches et aux forêts dans le contexte de la sécurité alimentaire nationale. Il a été très encourageant de constater, à l'occasion du bilan auquel nous avons procédé en mai dernier, que tant de pays avaient déjà commencé à **mettre en œuvre les Directives volontaires, deux ans tout juste après leur adoption!**

Il y a un an, dans cette même salle, je vous faisais part de mon ambition de rehausser encore l'image du CSA et celle de Rome en tant que pôle mondial pour la sécurité alimentaire et l'agriculture. En mai, **le Secrétaire général de l'ONU, M. Ban Ki-moon, est venu à Rome** et s'est adressé aux parties prenantes du CSA. Cette visite a consacré les progrès accomplis par le Comité, son rôle dans le système des Nations Unies et la richesse qu'il apporte aux travaux des organisations ayant leur siège à Rome et d'autres entités du système telles que l'Équipe spéciale de haut niveau sur la crise mondiale de la sécurité alimentaire. Les travaux du CSA ont également été mis en relief dans le rapport le plus récent sur le développement agricole, la sécurité alimentaire et la nutrition, que le Secrétaire général a présenté à l'Assemblée générale à sa dernière session. À Rome, M. Ban Ki-moon a qualifié le travail accompli par le CSA de «l'une des plus belles réussites passées sous silence du développement moderne». Le moment est venu pour nous de briser ce silence, avec fierté !

Il nous incombe à tous de faire passer le message du CSA et de promouvoir le modèle qu'il incarne. Il est gratifiant de constater que certains pays ont établi des plateformes multipartites pour renforcer l'action commune en matière de sécurité alimentaire. Mais j'invite chacun d'entre vous à défendre vigoureusement la cause du CSA. Car il reste encore beaucoup à faire!

Concentrons-nous maintenant sur notre quarante et unième session. Une semaine chargée nous attend. Tous ceux qui ont à cœur de venir en aide aux pauvres et aux affamés de la planète attendent de nous que nous lancions des processus et des initiatives de premier plan au cours de cette plénière. Tous les rapports sur l'insécurité alimentaire et la malnutrition soulignent le rôle clé des investissements responsables et durables dans l'agriculture et le système alimentaire. C'est la raison pour laquelle nous avons négocié les **Principes pour un investissement responsable dans l'agriculture et les systèmes alimentaires**, dont l'approbation est prévue au cours de la présente session. Ces principes, véritable clé de voûte de notre action, permettront de stimuler – mais surtout d'optimiser – les investissements dans l'agriculture et les systèmes alimentaires, afin qu'il soit possible de relever avec succès le défi que constituent la sécurité alimentaire et la nutrition pour tous à l'échelle de la planète.

L'insécurité alimentaire et la malnutrition qui frappent les populations aux prises avec une **crise prolongée** sont la source de difficultés de plus en plus alarmantes. Pourtant, cette année, la première ébauche du Programme d'action n'a pas bénéficié de l'attention exclusive dont elle aurait dû faire l'objet, ce qui est un paradoxe compte tenu de l'augmentation substantielle du nombre de crises qui provoquent une insécurité alimentaire de grande ampleur! Le Programme d'action peut renforcer la capacité d'adaptation de millions de personnes, qui méritent un engagement sans faille de notre part.

Je compte sur vous pour dresser une feuille de route qui rende possible l'approbation d'un programme de travail bien conçu et ambitieux lors de la quarante-deuxième session du CSA.

L'année à venir s'annonce difficile, mais, en nous concentrant sur nos priorités, nous devrions obtenir des résultats tangibles, à fort impact. Nous progressons tout en consolidant les acquis engrangés au cours des cinq premières années de réforme du CSA, mais nous ne devons pas céder à la complaisance. J'aimerais vous demander à tous de réfléchir à la manière dont le CSA pourrait mieux s'acquitter de son mandat et vous apporter un appui encore plus solide. Il met actuellement en place un dispositif plus méthodique d'évaluation de son efficacité, qui recueillera je l'espère votre approbation. Et je serai toujours à l'écoute de vos idées et de vos suggestions.

J'aimerais conclure en citant Henry Ford: *«Se réunir est un début; rester ensemble est un progrès; travailler ensemble est la réussite»*

Faisons en sorte que toutes les parties prenantes du CSA fassent route vers le **succès**, pour que le fléau de l'insécurité alimentaire soit relégué aux oubliettes de l'histoire.